



Le déplacement de caillette

Le déplacement de caillette est un problème fréquemment rencontré lorsque la production laitière augmente. La fréquence de cette maladie ne devrait généralement pas dépasser 4 % (2 vaches pour un troupeau de 50 vaches) chez les troupeaux à haute production. Cette maladie survient habituellement au cours de la période de transition (3 semaines avant et 4 semaines après le vêlage) et 85 % des cas impliquent un déplacement sur le côté gauche de la vache. Il est bien entendu que ce problème a un impact négatif important sur la production laitière en cours (362 kg de lait de moins pour le mois qui suit) ainsi que sur la capacité de la vache à se reproduire. Elle accroît, de plus, les risques de réforme puisqu'en moyenne 10 % des vaches ayant eu un déplacement de caillette sont réformées ou meurent des suites de cette maladie. Les causes de la maladie sont multiples et seront présentées dans ce document.

La consommation

La période de transition est souvent caractérisée par une baisse importante de la consommation des vaches à l'approche du vêlage suivi d'une lente remontée après le vêlage. Si la baisse d'ingestion s'accroît, l'apparition de la maladie s'accroît puisqu'elle fournit plus d'opportunité à la caillette de migrer sous un rumen à moitié vide. Il faut donc réduire le plus possible les facteurs qui diminueront la consommation des vaches durant cette période. Notons que la plupart des maladies métaboliques (hypocalcémie, syndrome de la vache grasse, rétention placentaire, acétonémie, acidose et métrite) réduisent la consommation des vaches et accroîtront l'incidence de la maladie. Par conséquent, une alimentation qui réduit l'apparition des problèmes métaboliques réduit considérablement la prévalence des déplacements de caillette dans le troupeau.

Il est essentiel de fournir suffisamment de logement, d'aliments, d'espace de mangeoire et de buvette pour faciliter l'adaptation des vaches en transition à leur nouvel environnement et aussi pour stimuler leur consommation d'aliments. On devrait, de plus, rechercher une condition de chair au vêlage ne dépassant pas 3,75, car les vaches trop grasses au vêlage consomment moins d'aliments et sont plus susceptibles d'être malades que des vaches de condition de chair recommandée.

Une diminution du calcium sanguin, que l'on appelle aussi « hypocalcémie » durant la période de transition, réduit les contractions de la caillette et prédispose celle-ci à un déplacement. On note aussi une diminution de l'appétit des vaches qui subissent une hypocalcémie. La fièvre du lait est la forme clinique ou visible de l'hypocalcémie et se manifeste lorsque le niveau de calcium sanguin est très faible (4 mg/dl), la concentration normale se situant aux environs de 9-10 mg/dl. Il est important de retenir que même si la vache ne démontre pas de signes de fièvre du lait, elle peut être en hypocalcémie, ce qui affecte son état de santé général et peut induire des déplacements de caillette. Afin de prévenir cette situation, il faut opter pour une ration distincte chez les vaches en préparation au vêlage et servir cette ration pendant au moins 3 semaines avant le vêlage. Le niveau de potassium de la ration reste également à surveiller. Les fourrages de plus de 2,5 % de potassium servis aux vaches en préparation au vêlage peuvent prédisposer celles-ci à faire de l'hypocalcémie.

La fibre

Une quantité inadéquate de fibres longues dans la ration de transition constitue un facteur de risque important pour le déplacement de caillette. L'utilisation d'un tamis à trois ou quatre plateaux permet de vérifier rapidement si les différentes tailles de particules de la ration et des ensilages correspondent aux recommandations. Les ensilages coupés trop finement (moins de 3/8 de pouce) dont le contenu en fibres NDF est faible et servis en quantité importante prédisposent l'animal au déplacement de caillette. Il en va de même pour une ration contenant une trop faible proportion de fibres longues (moins de 30 % de fibres NDF) ou une trop forte proportion de concentrés. La taille des particules de la ration totale mélangée (RTM) devrait contenir entre 8 et 10 % des particules de plus de 1,5 pouce pour favoriser la formation du tapis ruminal. Le tapis ruminal est constitué des particules grossières qui flottent à la surface du liquide contenu dans le rumen. Il lui donne du volume, ce qui prévient le déplacement de la caillette. La présence de ce tapis favorise aussi une saine digestion ruminale. Pour atteindre cet objectif, il est recommandé de servir entre 0,5 et 0,75 % du poids vif, soit 3,5 à 5,5 kg de concentrés à 89 % de M.S. pour une vache de 640 kg, durant les trois semaines précédant le vêlage. Pour une RTM, la recommandation est de 0,75 % du poids vif, ce qui constitue environ 10 kg de RTM à 50 % de M.S. pour une vache de 640 kg. On devra également éviter les changements alimentaires brusques durant la période de transition. Ces derniers occasionnent des conditions propices à l'acidose, maladie qui réduit la prise alimentaire et contribue à accroître le risque de déplacement de caillette. Pour éviter que cette situation se présente, il faut toujours introduire graduellement durant la période de transition, soit 3 semaines avant et après le vêlage, les nouveaux aliments ou la nouvelle ration. Cette stratégie facilite la préparation de la flore microbienne du rumen aux différents changements alimentaires. De plus, après le vêlage, on accroît progressivement les concentrés (0,20 à 0,25 kg/jour) sur une période d'au moins 3 à 4 semaines. Un minimum de 2 à 3 kg de foin de graminées de bonne qualité servi en tout temps pendant la période de transition permet généralement de rencontrer la proportion de fibres longues recherchées dans la ration. On devra aussi opter pour une stratégie d'alimentation qui limite le tri de la ration par les vaches. À titre d'exemple, on peut mélanger les concentrés et les ensilages

manuellement. Les fourrages secs devraient être incorporés à la RTM et hachés suffisamment courts, c'est-à-dire de moins de 5 cm ou 2 pouces de longueur pour éviter le tri à la mangeoire.

Finalement, l'augmentation de la production des vaches laitières oblige l'éleveur à modifier sa stratégie d'alimentation et à adopter des façons de faire différentes. Le déplacement de caillette est un problème métabolique souvent lié à une régie d'alimentation inadéquate. L'adoption d'une stratégie propre à la période de transition vise à réduire l'apparition des problèmes métaboliques qui occasionnent des baisses drastiques de consommation. De plus, une ration suffisamment fibreuse, sans être excessive en cette composante, durant la période de transition, laisse moins d'opportunités à la caillette de se déplacer.